

de l'*Osservatore Romano*, dont nous avons reproduit la traduction française dans notre livraison du 18 janvier. Il s'agissait de l'alinéa que voici (qui se trouve *entre parenthèses* à la page 377 de cette livraison): « Ajoutons que toutes les promesses, d'argent ne parvinrent jamais à ouvrir cette bouche fermée pour tous sur le chapitre du « secret » excepté pour le Chef de l'Eglise. Il en fut de même pour Maximin Giraud. » De fait disait-on dans cette livraison de la *France chrétienne*, Mélanie avait elle-même publié le Secret dès 1879, avec l'imprimatur de l'évêque de Lecce (Italie), puis en réédition en 1904, à Lyon, et la *France chrétienne* l'avait reproduit dans son numéro du 29 septembre 1904. En outre, le collaborateur de la *France chrétienne* affirmait que l'alinéa en question n'existait pas dans le texte publié par l'*Osservatore Romano*, et qu'il avait été ajouté par le traducteur.

En prenant connaissance de ces rectifications, nous crûmes préférable d'attendre, avant de les enregistrer dans nos pages, que l'*Univers* ou la *Croix*, selon le cas, eût fait écho à la protestation de la *France chrétienne*. Mais comme le journal intéressé n'a pas encore jugé à propos de revenir sur l'incident, nous n'avons plus de motif de nous refuser à donner à celle-ci la satisfaction qu'elle demande, et c'est pourquoi volontiers nous avons exposé ci-dessus les détails de sa protestation. Nous lui ferons toutefois observer que l'alinéa interpolé avait été mis entre parenthèses dans le texte incriminé : cela indiquait que l'on ne se proposait pas de le donner comme provenant de l'*Osservatore Romano*, et qu'un simple oubli a probablement empêché qu'on le composât en caractères différents ou qu'on ne le mît en note au bas de la page.

D'ailleurs, il faut reconnaître que la force de cette interprétation charitable se trouve bien diminuée par le fait que, dans le deuxième alinéa précédant l'addition fautive, le traducteur a introduit les mots « au Souverain Pontife » (Voir la page 376, dernière ligne) qui ne se trouvaient pas dans le texte de l'*Osservatore Romano* et qui font du sens de la phrase entière une « énorme absurdité », comme disait la *France chrétienne* du 2 février, en relevant cette nouvelle inexactitude.

Pour ce qui est de la question elle-même du Secret de la Salette, qui a soulevé tant de discussions, nous reproduisons